

servir à la délimitation de la frontière, une colonne de bronze à Cô-lâu, dans le pays appelé Khâm Chau, avec cette inscription : Dong-trû-chiêt Giao-chi diêt, la colonne de bronze démolie (tombée), la race de Kiao Tche abolie. C'est pour ce motif que les habitants d'Annam, craignant que la colonne ne tombât et qu'il en fût fait de la nation annamite, y jetaient, chacun en passant, des morceaux de pierres, de pots cassés, etc., pour consolider la colonne. A la suite du temps, la colonne disparut, probablement ensevelie par les débris divers qu'on y avait jetés ¹. »

Ma Youen ne paraît pas dans son expédition avoir dépassé Kiu Foung, c'est-à-dire le Thanh Hoà actuel, mais plus tard, au IV^e siècle, on raconta qu'il serait descendu jusqu'au milieu de l'Annam actuel, aux confins du royaume de Tchampa et qu'il y aurait élevé deux colonnes de cuivre pour marquer la frontière méridionale de l'empire des Han, et y aurait laissé une dizaine de familles de soldats qui s'étant multipliées dépassaient à l'époque des Souei (518-617) 300; toutes portant le nom de MA en souvenir de Ma Youen; les indigènes les surnommaient *Ma-lieou-jen*. Si cette nouvelle version soulève des doutes ², il n'en est pas moins certain que l'expédition de Ma Youen donna à l'Annam une administration régulière et introduisit dans ce pays des idées et des coutumes chinoises qui firent sa force.

Le Tong King forma les trois commanderies de Kiao Tche (région de Hanoi), de Kieou Tchen (environs de Thanh Hoa) et du Je Nan (environs de Quang Binh). C'est par le Tong King que passait la route commerciale du sud de la Chine; son principal port était connu des Anciens sous le nom de Kattigara; mais, peu à peu, Canton fit concurrence au Tong King et finit par l'emporter. Le Tong King même lorsqu'il fut devenu indépendant en 968 cessa complètement de servir de voie de transit pour la Chine.

Kouang Wou Ti ayant dégradé de son rang, KOUO CHE,

1. TRU'O'NG-VINH-KY, *Cours d'hist. annamite*, I, pp. 24-5.

2. H. MASPERO, *Études sur l'hist. d'Annam*, *Bul. E. F. E. O.*, XVIII, n^o 3, pp. 11 seq. — G. FERRAND, *J. As.*, juillet-août 1918, pp. 115-117.